



LECTURE DES FICHES TECHNIQUES

CARTE DE LOCALISATION

Carte de localisation des observations.

Source : « GT, octobre 2020 » (données fournies par le CIRAD Réunion croisant l'ensemble des données partenaires) ou « PNRUN, 2022 » (avec ajouts récents aux données susmentionnées).



PICTOGRAMMES

100

Cette espèce est inscrite sur la liste de 100 établie par le Comité français de l'UICN et le SSC Invasive Species Specialist Group de l'UICN, figurant parmi les plantes les plus envahissantes au monde.

5

Niveau d'invasibilité selon l'échelle de Lavergne C., 2016.

Seuls les niveaux mentionnés dans les fiches techniques de ce guide sont décrits ici.

5 : très envahissante, dominante ou co-dominante à la fois dans les milieux anthropisés, semi-naturels et naturels intacts ou perturbés (perturbations naturelles : chablis et autres trouées, coulées volcaniques, glissements de terrain) avec de fortes densités. Il s'agit des espèces « transformers ».

4 : moyennement envahissante, se propageant spontanément à la fois dans les milieux anthropisés, semi-naturels et naturels intacts ou faiblement perturbés par les activités humaines, avec des densités plus ou moins importantes, sans toutefois dominer ou co-dominer la végétation.

3+ : envahissante dans les milieux anthropisés, c'est-à-dire perturbés par les activités humaines (friches, terrains vagues, végétation secondaire, cultures, pâturages, plantations forestières, jardins, bords de route, ...), mais aussi présente

dans certains milieux naturels sans montrer pour le moment un comportement envahissant (espèce qualifiée d'émergente ou potentiellement envahissante en milieu naturel).

2P : potentiellement envahissante, c'est-à-dire parfois cultivée, échappée de jardins ou de cultures, ou localement naturalisée, et surtout montrant un comportement envahissant (multiplication importante, expansion récente, propagation imminente) dans seulement une ou deux localités de l'île. La plupart sont connues pour être envahissantes ailleurs dans d'autres régions ou îles du monde

2 : potentiellement envahissante, c'est-à-dire parfois cultivée, échappée de jardins ou de cultures, ou localement naturalisée dans une ou plusieurs localités, mais dont l'ampleur de la propagation n'est pas connue ou reste encore limitée. La plupart sont connues pour être envahissantes ailleurs dans d'autres régions ou îles du monde

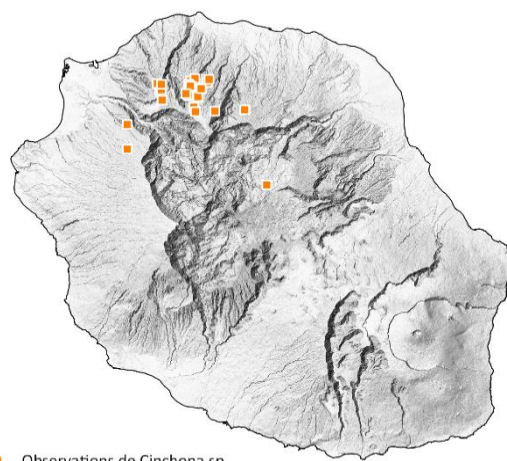
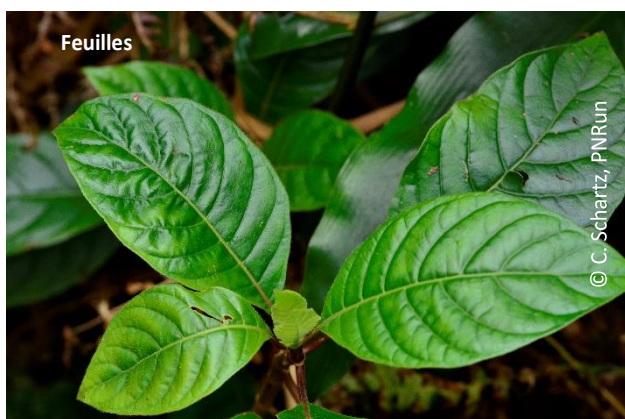


Cette espèce est interdite d'introduction et de tous usages sur le territoire réunionnais par l'arrêté du 1^{er} avril 2019.

QUINQUINA

NOM LATIN : *Cinchona sp.*
SYNONYMES : -
AUTRES NOMS : -
FAMILLE : Rubiaceae
ORIGINE : Amérique du Sud

3+



Observations de *Cinchona sp.*

0 10 20 30 km

Source : PNRUn, 2022.

Cinchona officinalis

DESCRIPTION & IMPACTS

Le quinquina est un arbuste ou petit arbre à feuilles persistantes, atteignant généralement 5-6m de hauteur. Il commence à fleurir après 3-4 ans.

Originaire d'Amérique du Sud, il est largement cultivé ailleurs dans le monde pour ses propriétés médicinales. Il est principalement connu pour ses effets antigrippaux et antipaludéen grâce aux divers alcaloïdes contenus dans l'écorce, notamment la quinine et la quinidine. Il a été introduit à La Réunion pour lutter contre le paludisme.

HABITATS COLONISÉS

Cette espèce s'adapte à plusieurs types de sols (sableux, plus denses, grande variété de pH) mais préfère les sols humides et bien drainés. Elle peut croître à la mi-ombre ou dans les trouées de pleine lumière. Elle ne pousse que dans les hauts. Dans sa localité d'origine, on la trouve généralement à des altitudes comprises entre 1500 et 3000m.

A La Réunion, le quinquina est cantonné aux localités où il a été planté historiquement (principalement dans la forêt de Plaine des Fougères et à Mamode Camp, mais aussi quelques patches dans d'autres forêts de l'étage montagnard). Il représente cependant une réelle menace où il est installé, au regard de son pouvoir envahissant et de la difficulté de la lutte contre cette espèce.

ECOLOGIE

Mode de reproduction : Sexuée et végétative (rejets de tiges ou de racines).

Mode de dissémination : D'après les observations faites à La Réunion, l'espèce n'a pas l'air de se disséminer. A Hawaï, les observations suggèrent que les graines ne parcourent pas de longues distances et que la plupart des semis sont retrouvés à moins de 100m du pied-mère. (Starr et al., 2003)

Banque de graines : Les graines ont une courte durée de vie et perdent rapidement leur viabilité. (CABI, 2009)

MÉTHODES DE LUTTE

Prévention et lutte précoce

Les zones infestées sont généralement très étendues, il est donc important de bien réaliser la prospection avant l'action de lutte pour traiter tous les individus. Cette espèce se distingue facilement de la végétation indigène grâce à ses grandes feuilles.

Méthodes de gestion

Méthode manuelle/physique

COUPE : La coupe est inefficace sur cette espèce, elle possède un fort pouvoir de rejet.

BACHAGE : Depuis 2021, des tests de bâchage sont effectués par l'ONF sur des souches de quinquina. La méthode a donné de bons résultats mais présente des limites :

- Lorsque les souches sont trop étendues, la pose de la bâche est difficile ;
- Si la bâche n'est pas parfaitement posée, chaque morceau exposé à la lumière pourra repartir et compromettre la mort de la souche entière.

Autres méthodes testées

Méthode chimique

Limitez au maximum l'usage d'herbicides aux situations sans méthode alternative. Respectez strictement la réglementation en vigueur. L'utilisation de produits chimiques a des effets négatifs sur la santé et l'environnement.

La méthode chimique était précédemment utilisée par l'ONF pour lutter contre le quinquina. Son efficacité a été prouvée, mais son utilisation a été interrompue afin de préserver les zones de captage d'eau situées à proximité.

Lutte biologique

Dans la littérature, le quinquina est connu pour être sensible à plusieurs agents biologiques :

- Un champignon (surtout les jeunes plants) : *Rosellinia sp.* provoque une mort rapide des plantules à leur transplantation ;
- Un grand papillon (*Celerionerii*) s'attaque également à la plante en rongant les feuilles, les bourgeons et parfois même les jeunes rameaux.

Pendant, aucun test de lutte biologique sur cette espèce n'a été documenté à l'heure actuelle.

PRESCRIPTIONS PARTICULIÈRES

- 👉 L'écorce de quinquina peut provoquer des réactions allergiques à cause des molécules qu'elle contient. Il est donc conseillé de s'en protéger lors de la lutte.